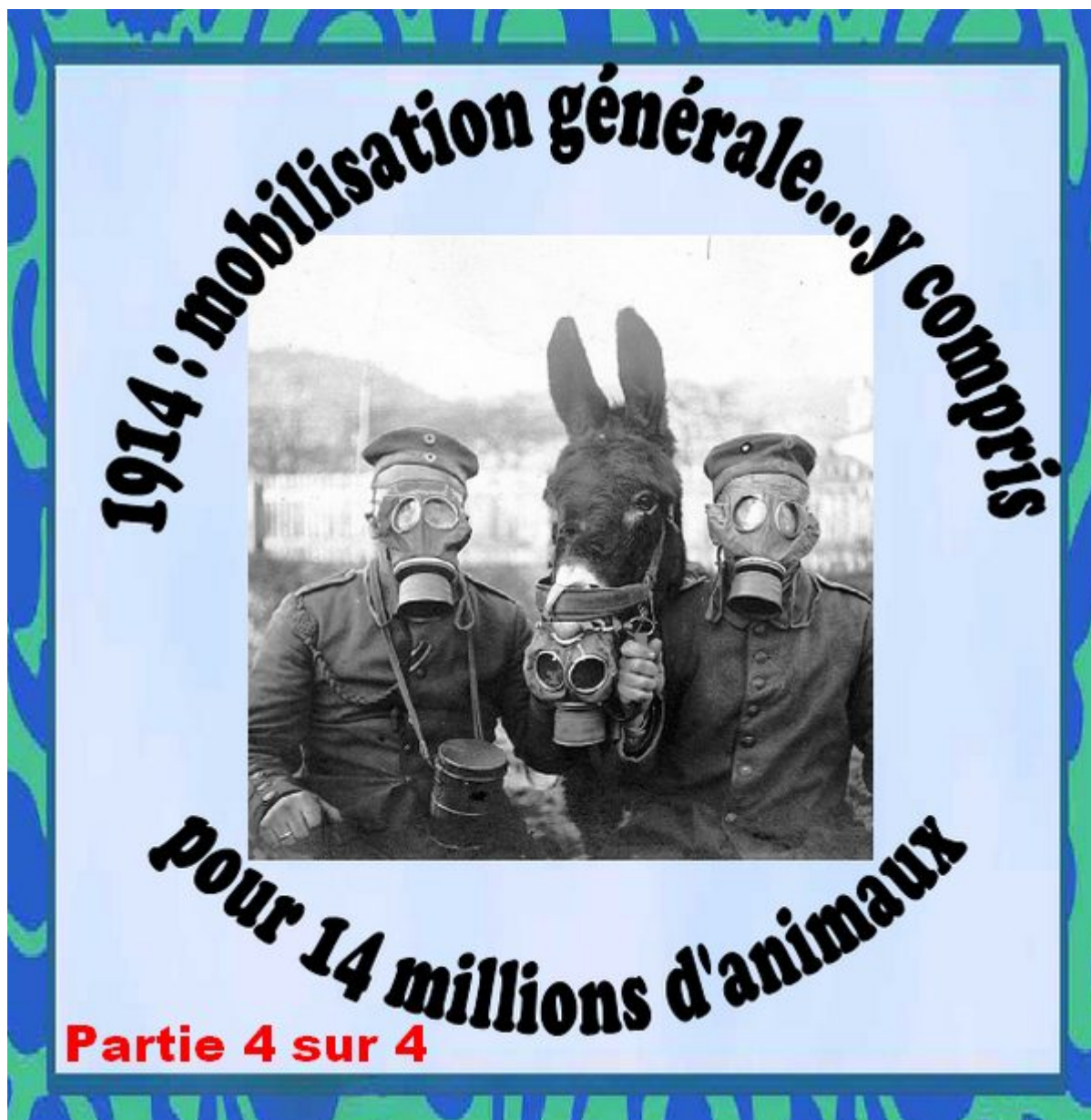


1914 : les patriotes morts pour la France n'étaient pas que des humains... (4 sur 4)

écrit par Cachou | 2 mars 2024





PRÉAMBULE



Ce modeste article est divisé, pour être agréablement publié sur Résistance républicaine, en quatre parties. La présente partie est la **quatrième** sur les quatre.

PARTIE 1

- > Préambule
- > Introduction
- > Mobilisation générale...pour tous
- > pourquoi une telle contribution des animaux ?

PARTIE 2

- > Quels animaux et pour quelles missions ?
 - les équidés
 - les chiens
 - les pigeons messagers (voyageurs)

PARTIE 3

- > Que deviennent tous ces animaux à la fin de la guerre ?
- > Des hôpitaux pour chevaux, quand même...
- > Le moral des troupes
- > Origine de "avoir le cafard" et "avoir le bourdon"

PARTIE 4

- > Reconnaissance et souvenirs
- > Conclusion

PARTIE 4

- > Reconnaissance et souvenirs
 - > Conclusion
- Cette partie 4 sur 4 est la présente

[Aller à la partie 1](#)

[Aller à la partie 2](#)

[Aller à la partie 3](#)

RECONNAISSANCE ET SOUVENIRS



Cette guerre en début de mécanisation a dû faire appel très massivement aux animaux. Bien sûr, il ne leur a pas été demandé leur avis pour participer à l'effort de guerre, comme on dit communément (me concernant je préfère les efforts de paix plutôt que ceux de guerre).

Comme expliqué antérieurement, le type d'expression des animaux de par la non possibilité de la parole est différent de celui des hommes. Les souffrances qu'ils endurent ne sont pas différentes. Le niveau de violence d'une souffrance humaine est le même que celui d'une souffrance animale. Ceux qui le nient ne sont pas honnêtes, ou, pour être gentil avec eux, on dira qu'ils n'y ont pas encore réfléchi. En effet, on peut trouver cela surprenant, anachronique, secondaire, anecdotique, de donner autant d'importance à tous ces animaux martyrs, mais c'est une erreur.

Non seulement la souffrance physique animale est aussi importante que l'humaine, mais la souffrance morale également. On ne compte pas le nombre d'animaux qui manifestent, corporellement, leur tristesse quand leur maître disparaît.

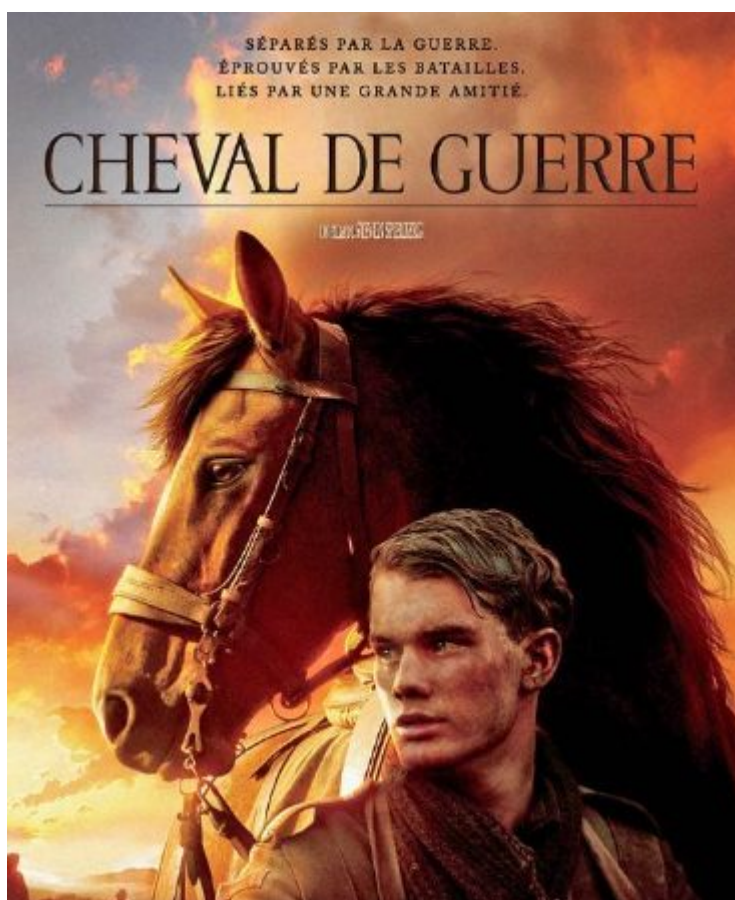
Les monuments et toutes démonstrations de reconnaissances envers ces animaux qui ont rendu tant de services et endurés tant de souffrances me paraît absolument justifiés. Si l'on considère que de tels monuments sont ridicules, votre serviteur à titre personnel, considérera qu'il en est de même pour toutes démonstrations de reconnaissances envers les humains.

Car, encore une fois, la souffrance animale est la même que celle des humains. Les reconnaissances envers toutes ces souffrances endurées doivent donc être équivalentes concernant les humains et les animaux.

Et pourtant, on en parle si peu de ces 14 millions d'animaux mobilisés dont presque tous sont morts de façon violente ! En effet, à la fin de la guerre, on estime que plus de 10 millions de chevaux y ont trouvé la mort, soit un peu plus que les pertes militaires humaines (estimées à 9,5 millions). Cette proportion de pertes représente 90 % des animaux enrôlés au cours du conflit.

À la fin de la guerre et dans les décennies qui ont suivi ces animaux sont pratiquement tombées dans l'oubli. Ingratitude. Il faudra attendre le début des années 2000 pour que les animaux décédés durant la Grande Guerre fassent à nouveau l'objet de commémorations dignes de ce nom.

C'est à ce moment là que la prise de conscience de l'utilité et des souffrances animales on fait ériger différents monuments ou manifestations dans le monde relativement nombreuses.



On peut penser, par exemple, au monument en hommage aux

animaux de guerre à Ottawa ou encore au récent film (2011) de Steven Spielberg, « *Cheval de guerre* », adapté du roman de Michael Morpurgo. « *Cheval de guerre* » est un film américain qui rend hommage aux 11,5 millions de chevaux sacrifiés durant la Première Guerre mondiale.

Enfin, voici quelques reconnaissances diverses de tous ces animaux envers qui nous devons être compatissant et plein d'amour. Il en existe évidemment bien d'autres dans différents pays.



LORS DE LA GRANDE GUERRE, 60.000 PIGEONS SONT UTILISÉS PAR LA FRANCE. 100.000 PAR LES BRITANNIQUES COMME PORTEURS DE MESSAGES OU PHOTOGRAPHES DES POSITIONS ENNEMIES

STUBBY (1916-1926) EST LE CHIEN DE GUERRE LE PLUS DÉCORÉ DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET LE SEUL À ÊTRE PROMU AU GRADE DE SERGENT PAR LE COMBAT. IL A 17 BATAILLES, 4 OFFENSIVES ET 18 MOIS DE SERVICE À SON ACTIF.



"AU 20 000 PIGEONS MORTS POUR LA PATRIE"

STÈLE DE 1936 SITUÉE À L'ENTRÉE DE LA CITADELLE DE LILLE. ELLE REND UN DOUBLE HOMMAGE : LE PREMIER AUX OISEAUX AYANT PERMIS LES COMMUNICATIONS PENDANT LA GRANDE GUERRE ET LE SECOND À LEURS PROPRIÉTAIRES.

Cela n'a pas empêché la mairie de Lille en 2022, par manque de mise de moyens de nettoyage, d'encourager massivement les habitants à capturer les pigeons afin de tous les gazer. On est loin de la reconnaissance suscitée. Des conseillers municipaux et des associations œuvrent actuellement pour lutter contre ce scandale.

Très émouvante sculpture "L'Ane de Gloire" qui m'a mis les larmes aux yeux lorsque je l'ai découverte lors de mes recherches pour cet article.





Cette sculpture, inaugurée le 30 juillet 2016, d'un poilu serrant un âne dans ses bras, œuvre d'un artiste meusien Denis Mellinger, seul monument dédié aux « ânes-soldats » en France, m'a profondément ému, ami patriote lecteur.



EN RÉSINE, DE COULEUR BRONZE, UNE SCULPTURE RELIEF D'UN MÈTRE DE HAUT REPRÉSENTE LE SACRIFICE DES ANIMAUX AYANT SERVI AUX CÔTÉS DES SOLDATS PENDANT LA GUERRE 1914-1918 À MONTREUIL (SEINE-SAINT-DENIS). MESSAGE D'ESPOIR, PORTEUR D'UN DEVOIR DE MÉMOIRE ENVERS LES ANIMAUX.

EN 2015, UNE STÈLE A ÉTÉ ÉRIGÉE SUR LE SITE DU BREITFIRST, UN SOMMET DU MASSIF DES VOSGES À 1 280 MÈTRES D'ALTITUDE, AFIN DE RENDRE HOMMAGE AUX POILUS D'ALASKA, NOM DONNÉ AUX 450 CHIENS DE TRÂÎNEAUX VENUS D'AMÉRIQUE DU NORD POUR PRÊTER MAIN FORTE AUX SOLDATS FRANÇAIS DES VOSGES.





Et pour finir cette liste de reconnaissance des animaux morts pour notre pays, liste loin d'être exhaustive et c'est tant mieux, votre humble serviteur vous présente le tout dernier « monument » aux animaux de guerre inaugurée à Paris :



Paris a inauguré son tout premier « monument » rendant hommage aux animaux de guerre dans le square Boucicaut du VII^e arrondissement le mardi 30 janvier 2024. Il y a donc à peine quelques jours. Pour l'association *Paris Animaux Zoopolis (PAZ)*, c'est l'aboutissement de « cinq ans de campagne acharnée », initiée en 2018 pour le centenaire de l'Armistice.

Il aura fallu plusieurs négociations avec les élus du Conseil de Paris qui s'étaient fermement opposés à ce projet, en estimant « que les monuments étaient réservés aux humains », a affirmé Amandine Sanvisens à l'AFP. Encore des élus du Conseil de Paris à la con, comme il y en a beaucoup dans ce secteur...

Ce « monument » est destiné à rendre hommage à tous les animaux morts pendant toutes les guerres, mais principalement

et de loin, à la première guerre mondiale 1914–1918 où ils ont été indispensables et ont payé extrêmement chères leurs contributions à cette folie humaine : 11 millions d'équidés, 100 000 chiens et 250 000 pigeons voyageurs mobilisés et dont 90 % ayant péri pendant la seule Grande Guerre, en tenant un rôle essentiel. Des soldats pas comme les autres, mais sacrifiés comme les autres.

Ce « monument » représente des silhouettes bleu horizon – la couleur de la tenue des Poilus – d'un cheval, d'un âne, d'un chien et d'un soldat tenant un pigeon se dressant désormais dans ledit square Boucicaut.

Côté positif, on va dire qu'il a le mérite d'exister et tous les amoureux des animaux s'en réjouissent, et Dieu sait si votre serviteur est amoureux des animaux, oh là là ! Ce que l'on appelait la Grande guerre s'est terminé en 1918 et Paris inaugure un monument à la mémoire de nos amis animaux morts en martyrs en 2024. Il n'aura fallu que plus d'un siècle (106 ans) pour cela. Cherchez l'erreur. Mais bon, il existe maintenant.

Par contre notre Ville de Paris n'hésite pas une minute à accueillir des dizaines de milliers d'immigrés islamistes illégaux, et n'hésite pas non plus une minute à faire de Paris une ville de déchets. Pour cela, tout va très vite.

Côté négatif, cela n'engageant que votre humble serviteur, ce « monument » est horrible, désagréable à regarder, il coche toutes les cases « vite fait, mal fait », est complètement médiocre, moche, « raplaplat », pas à la hauteur de ce qu'il est censé représenté. Dans quel état sera-t-il dans dix ans, vingt ans ? Mais bon...

CONCLUSION



Les personnes qui n'ont pas de sensibilité particulière à la cause animale seront indifférentes à toute manifestation de reconnaissance d'aides et souffrances subies par les animaux pendant toute la guerre et particulièrement la guerre 14-18. Certaines d'entre elles se moqueront également de toutes ces initiatives.

Chaque individu à sa sensibilité et ses chromosomes. Tout monument érigé à la mémoire de personnes ou autres, est, en fait, matériellement inutile. La totalité de la chose est purement psychologique et affective. Il en va de même des cimetières.

Alors pourquoi ne pas être sensible à ces 11,5 millions d'animaux morts le plus souvent dans d'atroces conditions et montrer une sensibilité aux humains qui ont connu le même sort et dans les mêmes conditions atroces ?

Hommes, animaux, les souffrances

endurées étaient les mêmes.

Les reconnaissances doivent être les mêmes.

Ami lecteur, merci d'avoir lu les différentes parties de cet article, vous prouvez là que vous êtes un amoureux des animaux.

Prenez bien soin des animaux dont vous avez la charge actuellement, donnez leurs tout le bonheur qu'ils méritent. N'hésitez pas à dénoncer d'éventuelles maltraitements animales autour de vous, même en cas de doute. Toute dénonciation à une

association animalière restent totalement anonymes.

